



sur le point culminant de la colline, est l'église du pèlerinage dédiée au couronnement de la Très Sainte-Vierge, par conséquent au dernier mystère glorieux du Saint Rosaire.

on est ému de pitié, surtout quand on voit des larmes rouler sur ses joues et sur sa barbe à ces mots : Et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Dans les chapelles suivantes se succèdent la Visitation de la Sainte-Vierge, la Nativité de Notre-Seigneur, la Présentation de Jésus au Temple et son recouvrement au milieu des docteurs.

Aux mystères joyeux s'ajoutent les mystères douloureux, qui s'ouvrent également par un portique colossal élevé sur le chemin d'après le même plan et la même exécution : la sainte montagne des Oliviers, la flagellation, le couronnement d'épines, le portement de la croix et le crucifiement.

La douleur poignante que cause au bon chrétien la vue des souffrances de l'homme-Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ, est admirablement exprimée dans les principaux tableaux.

Devant la chapelle du crucifiement du Christ, les degrés de marbre sont usés par les genoux des pieux pèlerins, et les traces des larmes encore visibles sur la surface polie, larmes de sainte dévotion sorties d'yeux depuis longtemps éteints par la mort, attestent le repentir et la pénitence, qui ont expié les péchés d'une vie malheureuse.

Au sortir de ce domaine de la douleur et de la mort, on monte, par une troisième porte, dans la région lumineuse des mystères glorieux. Les quatre chapelles qui se suivent représentent la Résurrection et l'Ascension de Notre-Seigneur, la descente du Saint-Esprit et l'Assomption de Marie au Ciel. Derrière la quatrième chapelle,